



HAL
open science

Introduction. Usages et langages des sens.

Marie-Luce Gélard

► **To cite this version:**

Marie-Luce Gélard. Introduction. Usages et langages des sens.. Corps sensibles. Usages et langages des sens, Presses universitaires de Nancy, 2013, 978-2-8143-0151-1. hal-03175893

HAL Id: hal-03175893

<https://hal.science/hal-03175893>

Submitted on 21 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

Usages et langages des sens

Marie-Luce GÉLARD

Les études sensorielles se sont essentiellement positionnées dans le sillage de recherches historiques, renvoyant à l'histoire des mentalités (R. Mandrou : 1961 et L. Febvre : 1953), alors que l'anthropologie s'orientait vers les « techniques du corps » (M. Mauss : 1950), puis plus tard vers les « techniques des sens » (D. Howes : 1990). Le projet d'une anthropologie historique des sens sous l'égide d'A. Corbin (1986 : 1990) par l'étude des hiérarchies sensorielles désigne l'importance de l'anthropologie pour l'examen de ces systèmes d'appréciation. L'investigation des cinq sens permet de mieux comprendre comment l'analyse « sensualiste » peut dépasser l'horizon hiérarchique de toute l'anthropologie du sensible, en proposant l'étude des messages sensoriels comme outil de communication et d'information.

Dans son texte programmatique, *Histoire et anthropologie sensorielle*, A. Corbin (1990) aborde une conception radicalement nouvelle, celle de la polysensorialité. Dès lors, les dimensions olfactives et auditives investissent le domaine historique. C'est au message des sens et à leur production que l'anthropologie historique d'A. Corbin s'attelle (journal intime, cure psychanalytique, etc.). Notons que pendant la même période, se développe la *micro storia* italienne sous l'influence de G. Levi (1989) et de C. Ginzburg (1980, 1984, 1989, 1992), dans laquelle la place

accordée à la sensation et au vécu est primordiale au moyen de l'examen des traces : paradigme indiciaire. Ces lectures sensorielles vont donner à voir l'expression, la manifestation des sens comme enjeux et comme outils. Les sens vont produire des signes et des symboles à travers les gestes, les postures et les expressions silencieuses. C'est ce que D. Howes (1986, 1990) propose en illustrant la façon dont les sens permettent le dépassement du clivage corps/esprit. Les études anthropologiques vont peu à peu s'orienter autour de l'impact sensoriel sur la mémoire des groupes sociaux et sur le primat accordé à l'expression des sens, à leurs interactions et aux hiérarchies sensorielles sous-jacentes. Parmi ces hiérarchies, le primat accordé à la vue figure dans les premières critiques de l'anthropologie des sens naissante (C. Classen : 1994, 1997).

La domination de la vision, la focalisation sur la perception visuelle qui est faite dans les sociétés occidentales occulte l'attention portée à d'autres manifestations sensorielles au sein des cultures (à de rares exceptions près, notamment P. Stoller : 1989). C'est l'ambition de cet ouvrage que de proposer au lecteur, sur des terrains et à des époques différentes, de saisir des expressions des sens (odorat, goût, audition et vue) jusqu'alors négligées.

Ce texte ne fait pas suite à un colloque ou aux observations d'un groupe de travail qui aurait cherché une unité, en s'imposant des fils conducteurs parfois artificiels comme c'est souvent le cas dans les ouvrages collectifs. Il s'agit, bien au contraire, dans cette expérience de réunir des contributions de chercheurs aux horizons disciplinaires et géographiques divers, et de leur proposer de décrire un sens (usage) ou une manifestation sensorielle (langage). Là encore, point d'appel à contribution cloisonnant ou quadrillant la recherche, le seul objectif étant d'interroger les sens au sein des recherches de chacun.

L'ambition de l'ouvrage n'est donc pas de dessiner un panorama exhaustif, géographique ou disciplinaire des sens, ce qui serait illusoire, mais plutôt de donner à voir l'étendue des perspectives qu'une analyse attentive aux usages ou aux langages des sens permet d'ouvrir. En ce sens, l'objectif est en quelque sorte expérimental, il s'attache à montrer comment les sens peuvent donner lieu à un foisonnement d'interrogations.

À ce titre la « microscopie du social » (G. Simmel : 1981) permet de décrire comment les expressions sensorielles des individus, les unes par rapport aux autres, donnent sens à l'expérience et forment parfois un « système », déterminant ainsi un style culturel propre à la manifestation de soi. « La prédominance de tel ou tel sens, dans un rapport entre individus, colore souvent ce rapport d'une nuance sociologique qui n'aurait pu sans cela être obtenue » (G. Simmel, 1981 : 225).

C'est spécifiquement dans cette direction que le présent ouvrage trace ses objectifs principaux. L'anthropologie sensorielle proposée, celle des usages et des langages différenciés/comparés des sens, apporte en effet les preuves d'une indépendance de la sensation sur le langage : une personne sait reconnaître une odeur, un goût, etc. et lui attribuer une valeur affective, sans pour autant savoir les nommer.

L'anthropologie cognitive des sens consiste aussi à étudier la perception comme un acte, c'est-à-dire à se placer d'un point de vue pragmatique. Les sociologies pragmatiques et réflexives (C. Bessy et F. Châteauraynaud : 1995, notamment) étudient la façon dont le regard est orienté pendant et par l'action. L'échelle d'analyse est celle de la tâche, mettant en avant des processus de « socialisation de l'attention » (T. Ingold : 2000). Ce « courant » en construction abandonne la perspective universaliste pour aller vers une analyse des situations *versus* une « ethnographie cognitive des perceptions » (O. Wathelet : 2012). Enfin, comme l'a montré récemment C. Grasseni (2007), ces travaux exposent que le partage ne tient pas toujours dans une disposition commune à percevoir, mais dans des schèmes d'interactions, des modes de partage de l'attention commune, acquis au contact répété d'une rencontre sensorielle avec la matière.

C'est à cette délicate ethnographie des sens et de leur polysémie que cet ouvrage tente d'apporter des éclairages autour de trois grands axes thématiques, les sens dans l'histoire, l'ethnographie des sens et les sens en interaction.

La première partie, *Sens et histoire ou sens dans l'histoire*, propose d'interroger les témoignages archéologiques, littéraires et historiques, de l'usage des sens. Ainsi, on apprend avec E. Dodinet comment l'examen des substances odorantes à l'âge du bronze, nous permet de mieux saisir l'importance, dans l'imaginaire occidental contemporain, des parfums et

des univers olfactifs sous-jacents. C'est par l'étude des fonctions desdites substances que l'archéologue nous livre une réflexion passionnante sur les liens entre usages des parfums, spiritualité et médications, en résonance avec l'engouement récent pour l'aromathérapie et ses dérivés.

C. Calame nous dépeint ensuite les principes physiologiques de la sensation, tels qu'énoncés par Théophraste dans son traité sur la sensation. Langue et perceptions sensorielles (la vue et le toucher) sont ainsi resituées dans l'univers poétique (Empédocle) en Grèce ancienne. L'anthropologue nous fait ainsi découvrir comment la poésie érotique grecque se fonde sur une physiologie du regard.

De la sorte, le détour historique par les voies littéraires démontre le vaste champ d'étude ouvert aux lectures attentives des usages et des langages de sens... Quels sont les langages corporels du goût dans le contexte culturel français du XVI^e au XVIII^e siècle ? Quelles manifestations corporelles induites par les traités de savoir-vivre orientent ou même déterminent l'attitude de l'honnête homme ? Autant de questions auxquelles V. Von Hoffmann apporte des réponses qui enrichissent nos connaissances sur cette période de l'histoire. Les sens sont ainsi des outils méthodologiques utiles à une appréciation différentielle d'univers autrement inaccessibles.

E. Motte-Florac illustre par exemple comment les sens, comme la vue, le toucher et l'odorat ont pu guider la médecine hippocratique dans ses actes thérapeutiques. C'est le couple « bonnes » et « mauvaises » odeurs qui déterminent le traitement de certaines affections comme celle de l'hystérie. La puissance des drogues aromatiques, là encore fait écho à l'intérêt récent pour l'aromathérapie. L'étude comparative de l'usage des médications odorantes nous renseigne sur les sociétés qui les utilisent. Ainsi, dans l'Égypte ancienne, on sait l'importance des drogues odorantes et des huiles essentielles dont l'extraction était pleinement maîtrisée (*cf.* embaumement des morts), impliquant mécaniquement une appétence, un attrait particulier pour les univers odorants.

Ces univers et ces temporalités évoquent des langages sensoriels qui sont des clés d'entrée dans des mondes et apportent des éclairages incontestablement novateurs. Les sens, leurs usages et leurs langages spécifiques évoquent bien l'étendue des recherches et des perspectives

que la grille d'analyse, qui consiste à saisir, décrire et comprendre l'usage des sens offre à l'étude.

La seconde partie, *Ethnographie des sens*, propose de décrire des sens en action (goût, odeur et ouïe) dans des univers distincts, les sens à la fois objet et méthode d'analyse. Ainsi, A. Jeanjean nous montre comment l'analyse du goût et des pratiques alimentaires de certaines professions (égoutier, thanatopracteur) servent de cadre méthodologique à l'analyse des dites professions. Les choix gustatifs des repas dépendent du contexte précis des activités des égoutiers, ainsi on apprend que la charcuterie est pensée comme « compatible » avec le contact des eaux usées.

Le dégoût, une manifestation sensorielle particulière, est ethnographié par E. Motte-Florac et M. Barkat-Defradas dans ses expressions langagières que sont les onomatopées (en français et en arabe). La question des liens entre éveil sensoriel et productions vocales est au centre d'une interrogation majeure à propos du langage des sens. Langage et cognition sont intimement liés soulignent les auteurs, cette cognition sensorimotrice illustre pleinement la nécessité de poursuivre l'ethnographie des sens.

C'est par l'approche didactique que P.-L. Colon nous invite à prendre la mesure des sens à l'aide des apprentissages sensoriels. Ainsi, comment apprend-on à écouter les oiseaux ? Quelle est la place de l'ouïe dans la pratique de l'ornithologie ?

L'ethnographie des sens est ensuite abordée dans le cadre d'une société amazonienne, les Mixtèques. Comment ces derniers décrivent-ils les saveurs ? Le sucré, le salé, l'acidité et l'amertume s'associent bien sûr à des aliments auxquels les individus attribuent des qualités gustatives et sensorielles qui dépendent de choix intimement liés à l'environnement naturel et culturel. C'est ce que je souligne également en montrant comment dans l'univers saharien, le sec – plus précisément l'absence complète d'humidité – sert de référence sensorielle la plus appréciée, qu'il s'agisse de l'esthétique ou du traitement du corps malade. Les choix sensoriels s'enracinent dans des cadres géographiques, où l'inscription territoriale des corps renvoie aux questionnements plus vastes et notamment à la nécessité d'une étude des corps dans leur action/mouvement (J.-P. Warnier : 1999 et 2009a et b).

Est-il au final possible d'établir ou de penser des correspondances sensorielles qui s'appliqueraient à toutes les sociétés ? peut-on imaginer un cadre méthodologique commun qui permette d'établir des invariants ? peut-on enfin imaginer de proposer une sorte d'atlas anthropologique des sens ? l'ouvrage suggère d'ouvrir le débat en posant quelques pistes d'études des usages et des langages des sens.

La troisième partie, *Les sens en interaction*, permet de comprendre comment les sens sont aussi interdépendants, en revenant sur les thématiques abordées ailleurs¹, comme l'intersensorialité humaine par J. Candau (2010) ou l'esprit multisensoriel par D. Howes (2010).

De la sorte, on apprend avec O. Labussière comment les sens interagissent au sein des projets architecturaux du XX^e siècle, au travers de la figure de l'architecte et urbaniste C. Doxiadis. C'est par son appréhension de l'homme sensible dans sa manière de penser la ville que l'urbaniste met en résonance les sens. C'est aussi la découverte de la pensée urbanistique qui s'ouvre elle-même aux sens via l'analyse proxémique d'E. Hall.

Toujours dans le registre de l'interaction sensorielle, C. Jaquet nous plonge dans l'univers japonais des senteurs et du goût à partir de la pratique du Kôdo (cérémonie de l'encens) et de celle du Chadô (cérémonie du thé). Ces activités confèrent aux odeurs et aux saveurs une portée à la fois esthétique et artistique. Cette polysensorialité est d'autant plus intéressante qu'elle se situe dans le domaine artistique, art qui en la matière n'est pas reconnu par la culture occidentale. L'interaction sensorielle nous renvoie à nouveau à l'interrogation des hiérarchies sensorielles (primat occidental de la vue). En effet, relève C. Jaquet, Hegel exclut les œuvres culinaires et les compositions olfactives du champ artistique...

Le texte d'A. Le Guerrer évoque les liens ténus qui existent entre affinités électives et affinités olfactives. Les barrières olfactives hiérarchisent les catégories sociales. Ce n'est plus l'interaction sensorielle mais les sens comme frontière, par exemple celle entre monde animal et humain, au travers de l'analyse du mythe grec de la panthère parfumée. C'est le seul animal dit-on à sentir bon, et c'est par ce piège aromatique qu'il est un excellent chasseur. Pour les Grecs, la panthère réfère à la

1. Je renvoie à la parution du numéro 89 « Langages des sens » de la revue *Communications* que j'ai coordonné avec O. Sirost, paru en 2010.

courtisane : sortilèges aromatiques et séductions se solidarisent. Les sens peuvent donc aussi renseigner sur des aspects plus symboliques que seulement ressentis.

Et enfin, l'ouvrage s'achève sur une ethnographie cognitive des perceptions, à propos du savoir-faire des cuisiniers (O. Wathelet). Les sens sont en interactions (l'odorat, l'ouïe et la vue), ils se répondent dans la pratique culinaire et dialoguent aussi au sein des disciplines : entre l'anthropologie des sens et la cognition.

Références bibliographiques

- BERLIN B. et Kay P., 1969, *Basic Colors Terms : their universality and evolution*, Berkeley : University of California Press.
- BESSY C. et CHÂTEAURAYNAUD F., 1995, *Experts et faussaires. Pour une sociologie de la perception*, Paris, Métailié.
- CANDAU J., 2010, « Intersensorialité humaine et cognition sociale », *Communications* (86) : 25-36.
- CORBIN A., 1986, *Le miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social*, XVIII-XIX^e siècle, Paris, Flammarion.
- , 1990, « Histoire et anthropologie sensorielle », *Anthropologie et Sociétés* (14) : 13-24.
- CLASSEN C., 1994, *Aroma : the cultural history of Smell*, London, New York : Routledge.
- , 1997, « Fondements pour une anthropologie des sens », *Revue internationale des sciences sociales* (153) : 437-449.
- FEBVRE L., 1992 [1953], « Comment reconstituer la vie affective d'autrefois ? La sensibilité et l'histoire », in *Combats pour l'Histoire*, Paris, A. Colin : 221-238.
- GÉLARD M.-L. et SIROST O., 2010, *Langage des sens*, *Communications*.
- GINZBURG C., 1980 [1976], *Le fromage et les vers. L'univers d'un meunier du XVI^e siècle*, Paris, Aubier.
- , 1984 [1966], *Les batailles nocturnes. Sorcellerie et rituels agraires aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Flammarion.
- , 1989, *Mythes, emblèmes, traces. Morphologie et histoire*, Paris, Flammarion.
- , 1992, *Le Sabbat des sorcières*, Paris, Gallimard.

- GRASSEN C., (ed.), 2007, *Skilled Visions. Between Apprenticeship and Standards*, New York, Berghahn Books.
- HOWES D., 2010, « L'esprit multisensoriel, ou la modulation de la perception », *Communications* (86) : 37-46.
- , 1986, « Le sens sans parole : vers une anthropologie de l'odorat », *Anthropologie et Sociétés* (10) : 29-45.
- , 1990, « Les techniques des sens », *Anthropologie et Sociétés* 14 (2) : 99-115.
- INGOLD T., 2007, *The Perception of the Environment*, London, Routledge.
- LEVI G., 1989, *Le pouvoir au village. Histoire d'un exorciste dans le Piémont du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard.
- MANDROU R. [1961], 1998, *Introduction à la France moderne 1500-1640. Essai de psychologie historique*, Paris, Albin Michel.
- MAUSS M., 1950, « Les techniques du corps », in *Sociologie et Anthropologie*, Paris, PUF.
- SIMMEL Georg, 1981, « Essai sur la sociologie des sens », in *Sociologie et épistémologie*, Paris, PUF : 223-238.
- STOLLER P., 1989, *The Taste of Ethnographic Things. The Senses in Anthropology*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- TORNAY S., (éd.), 1978, *Voir et nommer les couleurs*, Nanterre, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative.
- WARNIER Jean-Pierre, 1999, *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, PUF.
- , 2009a, « Technology as efficacious action on objects ... and subjects », *Journal of Material Culture*, (14/4) : 459-470.
- , 2009b, *Régner au Cameroun. Le Roi-Pot*, Paris, Karthala.
- WATHELET O., 2012, « Apprendre à voir. Pour une ethnographie cognitive des perceptions », *L'Homme* (201) : 121-130.